

Diario de Noticias de Navarra. Jeudi 28 mars 2013 - Pampelune.

Traduction : B. Besche-Commenge ASPAP/ADDIP

Pour le Conseil de Roncal l'ours n'est pas une priorité. Il demande que l'on réponde à d'autres carences dans la vallée.

Il estime que le projet Life « est un conte de fée » qui permettra à l'Environnement de recevoir des aides européennes.

Il rappelle que depuis 2011 les agriculteurs ne reçoivent aucune aide financière pour les brebis qui pâturent dans la zone à ours.

« Nous ne sommes pas contre l'ours, en fait nous n'avons pas une position claire sur la question, mais auparavant d'autres choses doivent être négociées. » Les représentants du Conseil de la Vallée de Roncal ont déclaré sans ambages au Parlement, hier, qu'ils ne considéraient pas comme une priorité la réintroduction de l'ours /slovène/ dans les Pyrénées et étaient d'avis que « notre terre n'est pas approprié pour cet animal, au comportement plus carnivore ».

Ils ont entre autres demandé au Gouvernement de Navarre de s'attaquer directement aux autres carences dont souffre la vallée, parmi lesquelles « la disparition de l'élevage, la sur forestation avec monoculture de pins » et ont précisé que leur objectif est la « durabilité environnementale ». Comme exemple de la négligence institutionnelle de la région, ils ont cité le Centre d'Interprétation de la Nature dont on ignore s'il continuera à exister car « il vit de la miséricorde », le projet de biomasse « qui a passé six mois dans un tiroir » et « le fait que tout un plan d'aménagement d'ensemble des ressources forestières a été supprimé. »

Alfredo Cabodevilla, maire de Roncal, a rappelé que le Conseil n'a pas approuvé le projet européen Life 2013-2016, de réintroduire deux ours dans la zone, parce que, selon le maire d'Isaba, Miguel Angel, il ne prévoit aucune aide directe aux agriculteurs et qu'il s'agit « d'un conte de fées ». D'une « politique environnementale alibi », a ajouté le conseiller municipal Aitor Garmendia.

Tous ont exprimé leur « préoccupation parce qu'on approuve ces plans pour l'argent qu'ils fournissent à l'administration, mais combien de cet argent finalement profite à la vallée? ». Ils ont rappelé que depuis 2011, les bergers ont cessé de percevoir la compensation financière qu'ils touchaient en raison du risque pour leurs troupeaux dans les zones menacées par la présence d'un ours. Le gouvernement a justifié le retrait de l'aide par la disparition de l'ours Camille.

Comprendre la terrain et prendre le train

Pour les groupes politiques du Parlement de Navarre, Beltrán (PPN) /voir note ci dessous/ garde le sentiment que « la volonté générale n'est pas la récupération de l'ours parce que les dégâts seront plus importants que les bénéfices. » Pour l'UPN, Ortigosa Gomez a mis en avant le fait que la Commission « a fait savoir que c'est une erreur d'introduire l'ours slovène dans la vallée » (avis du maire d'Isaba qui défend l'ours autochtone). Ochoa (PSN) a pris position pour « défendre la race pyrénéenne et faire le pari de plus de déplacements. » Rubio (Bildu) a déclaré : « nous ne pourrons jamais passer par dessus la volonté de la vallée. Ils ont déjà l'ours, mais l'ours sans aides financières c'est grave ». Pour Txentxo Jimenez (Aralar-NaBai) : « si Roncal renonce à la réintroduction de l'ours, avec tout ce que l'animal signifie comme référence elle va encore rater le train. » Enfin, Nuin retient « l'appel de détresse » du Conseil de la vallée, qui est l'organe clé pour évaluer si le projet en vaut la peine ou non : « C'est vous qui vivez là, et vous savez ce que cela entraîne ».

Traduction et note ci-dessous : B. Besche-Commenge ASPAP/ADDIP

Sur les partis navarrais représentés au Parlement de Navarre :

Ana Beltrán, vice président du PP (Partido Popular) en Navarre, droite
Jerónimo Gómez Ortigosa, UPN (Unión del Pueblo Navarro), centre droite
Mari Carmen Ochoa, PS navarrais
Rubio (Bildu), parti nationaliste basque
Txentxo Jiménez (Aralar-Nafarroa Bai), autre parti nationaliste basque
José Miguel Nuin (Izquierda Ezkerra -Izq.Unida - Batzarre), Gauche unie de Navarre + scission de Nafarroa Bai